

Jardins et jeux

Éric Bernard : un « jardiniste » à Chaumont

Éric Bernard, entrepreneur paysagiste dans le Cher (18) et « jardiniste », comme il se définit lui-même, a mis en œuvre un projet lors du dernier festival de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). Le Jeu d'oca est un jardin-jeu interactif. Son créateur nous livre son expérience de terrain et les clefs de la réussite d'un stand dans ce contexte.

PAR JEAN-DANIEL BOYÉ

Le 15^e Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire a fermé ses portes le 15 octobre 2006. Loin des thèmes habituels, un peu élitistes, des dernières éditions, on s'est amusé cette année. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé. Le festival, avec plus de 1000 visiteurs par jour, a atteint des records d'affluence. Comme l'avait voulu Jean-Paul Pigéat, son créateur prématurément disparu avant l'ouverture du festival, le thème « Jouer au jardin »

a permis à la manifestation de retrouver l'esprit décalé des premières éditions.

Les organisateurs avaient promis que cette édition serait particulièrement ludique. Ils ont tenu parole. Les paysagistes s'en sont donné à cœur joie en retrouvant leur âme d'enfant. Ils ont proposé 26 créations toutes plus passionnantes

les unes que les autres. Les jardins étaient interactifs et imaginatifs. Le projet « À l'abri des grimptentes » proposait de se perdre à travers une résille couverte de plantes pour rappeler

La parcelle de départ confiée aux architectes paysagistes Ludovic Biaunier et Rodolphe Chemière et au jardiniste Éric Bernard.



Le travail de réalisation des ouvrages en bois débute. Éric Bernard est à droite. Il a remplacé le chêne par du pin pour rentrer dans le budget.



La roue terminée, prête à servir, a pris une dimension plus esthétique.

La grande roue du jeu d'oca est en cours de construction.



Le jeu d'oca en chiffres et en lettres

Piquetage et implantation du projet	1 jour à deux
Mise en place des voliges du cheminement	1
Mise en place des barres de schiste	1
Réalisation des planchers en bois et de la structure en sapin	4
Structure métallique	1
Mise en place de la grave et du sable	1
Mise en forme du terrain et plantation	1
Finition roue et roulette du départ, plaques pour les textes	1
Soit 11 jours à deux personnes	

« Je n'ai pas réalisé ce chantier pour gagner de l'argent », explique Eric Bernard. « Il était très intéressant pour moi de travailler avec Rodolphe Chemière et Ludovic Biaunier, les deux architectes concepteurs de ce projet. J'ai aussi rencontré des équipes internationales, des Belges, des Italiens et même des Argentins. C'était très enrichissant. Les retombées à court terme ne sont pas évidentes, mais c'est la deuxième fois que je réalise un jardin dans ce festival qui demeure une très bonne référence. Je suis satisfait de notre travail, nous avons prouvé qu'avec un budget raisonnable nous pouvions réaliser un beau projet », précise le jardiniste.



Le circuit est délimité. Les jardiniers attaquent la maçonnerie en mixant les matériaux. Le fer croise le béton.



Le jeu et le jardin prennent forme, les plantations débutent, les différentes cases sont séparées par des barres de schiste. Sur les fers à béton seront plantées des grimpantes.



Les végétaux à feuillage ou à floraison blancs symbolisent la couleur du plumage de l'oie. Touche personnelle du jardinier : les empreintes des mains de ses enfants sur une case...



les jeux d'enfance dans les cabanes de branches ou entre les draps. Dans « Oh j'aime! OGM pas », on découvrait un étrange jardin potager où fioles et seringues remplaçaient les outils classiques. Cette installation nous entraînait vers une réflexion humoristique sur les OGM. Les deux ont amusé petits et grands. Le nouveau directeur du festival, Christian Mary, a voulu donner une dimension pédagogique à cette édition. Ainsi, on proposait aux enfants trois parcours intelligents (surprises et jeux d'eau, le jeu et l'imaginaire, jeux sonores au jardin). Deux week-ends leur ont été entièrement consacrés.

Le principe du festival est simple, comme nous l'explique Éric Bernard : « Les projets des paysagistes sont acceptés par un jury, chaque équipe doit ensuite réaliser son jardin dans une parcelle du parc. Ce travail est effectué en toute liberté à condition de traiter le thème de l'année et de ne pas dépasser l'enveloppe budgétaire ».

Imaginer avant de réaliser

Le parc, dessiné par l'architecte Jacques Wirtz, est composé d'une trentaine de parcelles d'environ 200 m² chacune, entourées par de la charmie. C'est dans une de ces parcelles, attribuées par le jury, qu'Éric Bernard a réalisé le Jeu d'oca imaginé et dessiné par Ludovic Biaunier, architecte

Des fiches précisent au visiteur promeneur et au joueur la suite du jeu : « Retournez à la case départ ».

paysagiste à Châteauroux (Indre) et Rodolphe Chemière, de Bourges (Cher). « Il s'agit d'un jeu de hasard inspiré du jeu de l'oie (oca, l'oie en latin). Le visiteur avance sur des cases géantes au hasard des nombres affichés sur une roue et va vivre des péripéties. Il peut se promener en suivant des consignes, parfois farfelues », précise Éric Bernard. Par exemple, en case 2 la consigne est : « Si vous êtes un garçon avancez jusqu'à la case 8, si vous êtes une fille avancez jusqu'à la case 9, l'oisiveté ne vous convient pas, avancez jusqu'à la case 17 ». Sur la case 31 on peut lire l'indication suivante : « Vous suscitez la jalousie d'être arrivé si vite, retournez en case 6 à la prison ». La réalisation de ce jardin n'a cependant pas été un jeu d'enfant. Le jardiniste en convient : « Les concepteurs de ce jardin ont voulu créer un lieu inutile à

regarder, amusant à parcourir, ils ont voulu un endroit ludique où le promeneur expérimente et éprouve le jeu. Les deux architectes m'ont laissé libre d'interpréter leurs plans. Mais la réalité de la parcelle attribuée ne correspond jamais tout à fait au projet initial ».

Un travail dans l'urgence

Le premier jour des travaux est consacré à la prise des cotes et au tracé initial. Les terrassements préliminaires sont effectués par les équipes de jardiniers du festival. Cette année, il a ouvert ses portes au public un mois plus tôt que d'habitude, ce qui les a obligés à travailler dans l'urgence. Les conditions climatiques désastreuses du début de printemps n'ont pas non plus facilité la tâche. Heureusement, la solidarité s'est exprimée entre tous les exposants et l'équipe des jardiniers du parc. Les éléments en bois, pour la réalisation du départ et de la case prison, ont été prémontés en atelier. La délimitation du circuit a été effectuée grâce à des voliges souples, le cheminement est réalisé en sable avec une sous-couche en grave. « La réalisation d'un jardin au festival de Chaumont est assez différente des chantiers que j'effectue

d'habitude », explique Éric Bernard. « Je compare ce travail à la réalisation d'un stand, en effet ce jardin est provisoire et démonté au bout d'une saison. » Le professionnel ne tenait pas à dépasser le budget fixé à 10 000 euros. Il a donc modifié la nature de certains matériaux en utilisant, par exemple pour les ouvrages en bois, du pin en remplacement du chêne, initialement prévu. Éric Bernard a également puisé dans la véritable mine d'or des matériaux utilisés les années précédentes, tous mis à la disposition par le festival. « J'ai déniché des barres de schiste pour les substituer aux traverses de bois initialement prévues pour délimiter les 36 cases du jeu. Ces mêmes barres nous ont servi à camoufler les jonctions de nos ouvrages en bois. De même, dans certaines zones, nous avons changé le tapis synthétique par de la pouzzolane. Il s'avérait trop cher. Pour former un cheminement et mettre du relief au jardin nous avons soudé entre eux des fers à béton de grande hauteur au pied desquels nous avons planté des grimpanes. »

Le Géo Trouvetou du paysage

Éric Bernard a aussi, avec humour, ajouté sa touche personnelle. Il a trouvé un vieux pneu

Un pneu, case 15, fait fonction de puits.



Le jardin du jeu de l'oca vu sous un autre angle. Le végétal et le thème du jeu de l'oie grandeur nature se marient bien.

pour symboliser la case du puits. Planté une ortie au centre de la case « Piquante », ou bien encore, trouvé à la ferraille une vieille roue pour réaliser celle du tirage des nombres. On peut aussi remarquer les empreintes bétonnées de ses enfants sur une case de milieu de jeu. Les plantes ont aussi la part belle à Chaumont-sur-Loire. Pour la réalisation de ce jardin-jeu, les paysagistes ont privilégié des végétaux à floraison ou feuillage blancs pour rappeler le plumage d'une oie... Ainsi, on pouvait trouver au fil du jeu des cosmos blancs, des clématites, des *Myosotis alpestris* des *Vinca minor* 'Alba' ou autre *Agapanthus* 'Alba'. Notre jardiniste raconte : « Cette année, le festival commençant tôt, nous avons effectué une double plantation pour que notre jeu ait de l'allure. Dès le premier mois, nous avons planté des bisannuelles comme des cœurs de Marie ou des pensées en plus des végétaux prévus. Tous les végétaux nous ont été fournis par la pépinière du festival. Les jardiniers du parc assurent aussi l'entretien des jardins tout au long de la saison ».

Le résultat final est en fait assez impressionnant. En peu de temps, mais beaucoup d'efforts, la parcelle boueuse s'est transformée en jeu de l'oie géant. Nous avons estimé, avec Éric Bernard, que le temps passé à la mise en œuvre de ce jardin avait demandé un total de onze jours à deux jardiniers. ○